

**COMITÉ D'EXAMEN DE LA  
CONVENTION DE LA BAIE-JAMES  
ET DU NORD QUÉBÉCOIS**

ÉTAIENT PRÉSENTS :     Mme SUZANN MÉTHOT, présidente  
                                  M. DANIEL BERROUARD  
                                  M. ROBERT JOLY  
                                  M. JOHN PAUL MURDOCH  
                                  M. BRIAN CRAIK

**CONSULTATION PUBLIQUE  
SUR LES MODIFICATIONS DU CERTIFICAT D'AUTORISATION  
DU PROJET MINIER BLACKROCK  
VISANT L'EXPLOITATION D'UN GISEMENT POUR LA PRODUCTION  
D'UN CONCENTRÉ DE MINÉRAI DE FER-VANADIUM**

---

**VOLUME 1**

---

Séance tenue le 3 décembre 2018 à 19 h  
Club de golf de Chibougamau-Chapais  
130, rue des Forces Armées  
Chibougamau

**TABLE DES MATIÈRES**

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 2018

SÉANCE DE LA SOIRÉE

MOT DE BIENVENUE ..... 1

La présidente

Ville de Chibougamau, Mme Manon Cyr, mairesse

PRÉSENTATION DU PROMOTEUR ..... 4

M. Yves Desrosiers

**PÉRIODE DE QUESTIONS**

M. ALAIN LORTIE ..... 15

M. ALAIN COULOMBE ..... 22

SUSPENSION

REPRISE

**PRÉSENTATION DES MÉMOIRES**

M. DANIEL BÉRUBÉ ..... 23

M. Alain Poirier ..... 24

VILLE DE CHIBOUGAMAU ..... 26

Mme Manon Cyr, mairesse

MOT DE LA FIN ..... 30

**SÉANCE AJOURNÉE AU 4 DÉCEMBRE 2018 À 13 H 30**

---

**SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 2018  
SÉANCE DE LA SOIRÉE  
MOT DE LA PRÉSIDENTE**

5

**LA PRÉSIDENTE :**

Bonjour, tout le monde. Bonsoir! Mon nom est Suzann Méthot, présidente du COMEX, très heureuse d'être ici ce soir pour ces audiences publiques pour les modifications du certificat d'autorisation du projet minier d'exploitation ferrovanadium de BlackRock.

10

J'ai eu le plaisir de passer quelque temps dans la région à Chibougamau au mois de septembre, c'était magnifique. J'ai pris un peu de temps aussi, on m'a amenée visiter d'anciens sites de votre historique, en fait l'historique minier de Chibougamau. Eh bien, l'histoire se poursuit encore aujourd'hui, vous aurez un projet qui aura potentiellement, va potentiellement vous accompagner pour 40 et quelques prochaines années.

15

Avant de débiter, j'inviterais la mairesse, madame Manon Cyr, à nous adresser quelques mots.

20

**Mme MANON CYR :**

Madame Méthot, membres du COMEX, les gens de Métaux BlackRock, je dois vous dire que ce soir, ça me fait particulièrement plaisir de vous recevoir. Premièrement, vous êtes à Chibougamau dans le Nord-du-Québec, on est bien heureux, puis je dois vous avouer que la mairesse de Chibougamau est plus de bonne humeur à ce moment-ci qu'elle ne l'était au mois de juin. Donc, lors des audiences du BAPE.

25

Les gens de BlackRock le savent, on travaille ensemble déjà depuis plusieurs mois. Alors, je vous souhaite une bonne soirée. Je suis certaine, comme vous le voyez, que les gens sont intéressés au projet. C'est un projet bénéfique pour notre région, mais chez nous, on s'assure aussi d'avoir un projet qui soit, sur le plan environnemental, sur le plan des retombées économiques, sur le plan de l'efficacité aussi, puis le futur pour nos enfants, adéquat.

30

35

Alors, bonne session à Chibougamau et bonne soirée!

**LA PRÉSIDENTE :**

Merci. Alors, comment ça va se passer ce soir, dans le fond c'est une soirée qui va être divisée en deux blocs. Le premier bloc, bien, on va vous parler du mandat du COMEX, le processus,

40

et le promoteur, Métaux BlackRock, va nous faire une présentation, environ une trentaine de minutes, du projet et des modifications, dans le fond, qui font l'objet des audiences aujourd'hui.

45 On prendra une courte pause et on poursuivra avec le dépôt des mémoires, des commentaires.

50 La période de présentation du promoteur dans le premier bloc, il se peut qu'il y ait des éléments d'incompréhension, alors on aura quelque temps pour poser des questions d'éclaircissement avant la pause.

55 Et pour la présentation des mémoires, vous serez invités à vous inscrire à l'arrière où Vanessa Chalifour, la secrétaire exécutive du COMEX est là – bonjour, Vanessa! –, donc qui prendra les noms et c'est par ordre, dans le fond, d'inscription où vous pourrez venir faire vos présentations.

60 Le COMEX, le mandat du COMEX, dans le fond, est issu du chapitre 22 de la Convention du Nord-du-Québec et de la Baie-James signée en 1975. Vous pouvez le voir, je ne suis pas seule, nous sommes cinq membres du comité, trois nommés par Québec et deux par le gouvernement de la Nation crie.

65 Alors, j'inviterais mes collègues à se présenter, à commencer par ma droite.

**M. PAUL JOHN MURDOCH :**

65 Paul John Murdoch nommé par le gouvernement de la Nation crie.

**M. BRIAN CRAIK :**

Brian Craik, nominated by the Council of the Crees.

70 **M. DANIEL BERROUARD:**

Daniel Berrouard, je suis nommé par le gouvernement du Québec.

**M. ROBERT JOLY :**

75 Et Robert Joly, gouvernement du Québec également.

80

**LA PRÉSIDENTE :**

85 Alors, je vous laisse lire, je ne lirai pas tous les points. Donc, notre mandat est, dans le fond, d'examiner les projets qui sont soumis à la procédure d'évaluation, comme je le disais plus tôt, en vertu du chapitre 22 de la Convention.

90 Notre travail, de la façon qu'on fonctionne, donc à partir du moment où une étude d'impact nous est présentée, il y a toute une batterie d'analystes, une armée, une équipe d'analystes, des spécialistes de différents ministères, autant du côté du gouvernement du Québec que du gouvernement de la Nation crie, qui vont analyser les documents, et, nous-mêmes aussi, à partir de cette analyse-là, souvent, bon, des questions supplémentaires sont posées pour ultimement en arriver à une recommandation. Alors, le COMEX n'a pas un pouvoir décisionnel, mais un pouvoir de recommandation.

95 Alors, notre travail est alimenté par des analystes, on en a quelques-uns ici aujourd'hui, que je vous présente : Pernilla Talex, du gouvernement de la Nation crie; Lucas Del Vecchio, du gouvernement de la Nation crie et Marie-Lou Coulombe au gouvernement du Québec, au ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

100 À la différence du BAPE, donc vous l'avez vu, les Cris siègent aussi, donc vos voisins siègent sur le Comité et, à la différence du BAPE, le COMEX suit les projets, dans le fond, pendant toute leur durée de vie. Donc, à partir du moment où nous émettons une recommandation, cette recommandation devient, finalement, les conditions de certificat d'autorisation du projet, et ces certificats-là, bon, c'est des conditions qui sont assorties de nombreux suivis.

105 Alors, entre autres, ce soir, et c'est ça qui est important aujourd'hui au niveau des audiences, il y a des enjeux qui vous préoccupent plus que d'autres. Ces enjeux-là, souvent, bien, quand on peut en être au courant, bien c'est souvent des éléments qui vont être en effet des éléments de suivi, et donc tout au long de la durée du projet, ces suivis-là on les reçoit. Et si les suivis, dans le fond, ne rencontrent pas les hypothèses ou les objectifs, eh bien, on a toujours le moyen, au fil de la vie du projet, de pouvoir ajuster le tir.

110 Et notre travail, dans le fond, est basé, au-delà du respect des lois et des règlements, et ça, bon, on a nos analystes dans les ministères qui s'assurent de cette chose-là, on a une paire de lunettes qui est particulière, qui est les principes qui sont énoncés dans la Convention du Nord-du-Québec et de la Baie-James, au chapitre 22.

120 Alors, c'est vraiment, encore une fois, je ne les lirai pas, je vous laisse les lire vous-même, c'est vraiment les éléments qui, nous, vont s'ajouter aux éléments réglementaires et des lois. C'est les intérêts des populations, des droits de chasse, piégeage, droits territoriaux des Cris, le droit au

développement. Évidemment, les Jamésiens, aussi, vos intérêts particuliers. Donc, c'est vraiment, nous, les paires de lunettes qui s'ajoutent à toute la batterie de règlements et qui font l'objet des certificats d'autorisation.

125 Ce qui est particulier aujourd'hui, je pense qu'il est important qu'on le mentionne, et les gens de Métaux BlackRock – bonsoir et bienvenue! – vont vous le présenter, c'est qu'il y a déjà un certificat d'autorisation. Donc, le COMEX est venu ici déjà il y a quelques années et, en 2013, un certificat d'autorisation a été émis.

130 Toutefois, le projet, bon, n'a pas encore été construit et dans l'évolution de ce projet-là, il y a des modifications significatives qui ont été apportées et le COMEX a estimé que ces modifications-là justifiaient la tenue à nouveau d'audiences publiques. Alors, ce sont ces éléments-là qui font l'objet, ce n'est pas le projet de mine en tant que tel, il y a déjà un certificat d'autorisation, mais les modifications qui y sont apportées.

135 Alors, j'inviterais, sans plus tarder, Métaux BlackRock à venir présenter.

---

## 140 PRÉSENTATION DU PROMOTEUR

### M. YVES DESROSIERS :

145 Bonsoir tout le monde! Yves Desrosiers, vice-président des opérations pour les Métaux BlackRock. Je suis heureux de voir l'intérêt ce soir que notre projet suscite dans la région. Je vais vous présenter, pendant la prochaine demi-heure environ, les 30 prochaines minutes, où est-ce qu'est rendu notre projet et j'espère que ça va pouvoir répondre à quelques-unes de vos questions durant cette période.

150 Comme vous le savez, une présentation comme la nôtre, il y a toujours un peu de... le passé simple, il y a un petit peu de qu'est-ce qui s'en vient dans l'avenir. Ça fait que c'est certain qu'on l'a fait au meilleur de nos connaissances, vous ne pouvez pas me retenir le fait que les marchés peuvent changer un peu, et ces choses-là. Mais comme vous allez voir, il y en a très, très peu, l'ensemble est selon les faits que nous avons en main présentement.

155 Qui sommes-nous? Métaux BlackRock est une compagnie canadienne privée qui a été fondée en 2008. Métaux BlackRock détient un gisement de classe mondiale de vanadium, titane et magnétite qui est situé ici dans la région de Chibougamau. En plus de la mine, Métaux BlackRock va aussi implanter une usine de deuxième transformation, mais celle-ci va être dans la région du Saguenay.

160

165 Derrière Métaux BlackRock, il y a une solide base de financiers pour nous supporter, ça, c'est certain. Comme vous pouvez voir à l'écran, il y a Orion, Investissement Québec aussi sont avec nous. On a environ 150 investisseurs québécois et aussi, on a d'autres investisseurs qui viennent d'autres régions du monde. On a la Nation crie qui est impliquée dans notre projet, l'ARBJ est impliquée aussi et la Société de développement de la Baie-James. Ça fait qu'on a une base solide en arrière de nous d'investisseurs pour nous aider, pour nous amener où est-ce qu'on est aujourd'hui.

170 Le projet aujourd'hui c'est quoi? Comme on le voit, c'est une mine à ciel ouvert et un concentrateur qu'on veut bâtir ici à Chibougamau. Du concentrateur, on va faire un concentré de vanadium, titane et magnétite et ce concentré-là, lui, le concentré va être envoyé ou transporté à l'usine de deuxième transformation qui, elle, va être située à Saguenay. De l'usine de deuxième transformation, nous allons produire de la fonte brute, du ferrovanadium, ainsi que de la scorie de titane.

175 Ici, on vous explique un petit peu où est-ce qu'on se situe. La mine est située à 27-28 km au sud-est de la ville de Chibougamau. Comme on peut voir ici aussi, des éléments importants, c'est le chemin de fer qui relie Chibougamau pour descendre dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, que nous allons utiliser ainsi que le chemin de fer du Roberval-Saguenay, que nous allons utiliser aussi pour amener notre concentré jusqu'à la raffinerie. Et le chemin de fer Roberval-Saguenay, comme vous le savez, appartient à Rio Tinto. Les ententes ont été prises avec le CN et Rio Tinto Roberval-Saguenay.

180  
185 Voici un peu à quoi va ressembler notre mine dans 42 ans, à la fin des opérations. Nous allons avoir la fosse ici, la mine proprement dite, comme on le sait. À l'est de la mine, nous allons avoir notre stérile minier qui va être accumulé. Du côté ouest, nous allons avoir le parc à résidus ainsi qu'une usine de traitement et un bassin de polissage.

190 De la mine, le minerai va être transporté par camion jusqu'au concasseur primaire pour alimenter ici l'usine de traitement. Avec l'usine de traitement, nous allons avoir aussi le garage pour la maintenance des équipements miniers; les entrepôts et les bâtiments administratifs vont être dans ce secteur-là aussi.

195 Voici un peu l'usine de deuxième transformation. Je pense que ça intéresse les gens aussi, ça ne fait pas partie du COMEX, des discussions ce soir, mais je voulais quand même prendre le temps de vous présenter l'usine qui va être située, elle, à Saguenay, comme je l'ai dit précédemment.

200 Ceci est intéressant. C'est les autres projets de vanadium à travers le monde, où est-ce qu'ils sont situés. On voit qu'il y a des projets en Russie et en Ukraine, on en retrouve aussi en Chine et en Nouvelle-Zélande; on voit des projets en Australie, en Afrique du Sud et au Brésil.

205 BlackRock Métal va être le seul producteur de vanadium au nord, en Amérique du Nord. Puis ça, c'est important, c'est stratégique. Au niveau géographie, ça va nous donner des avantages concurrentiels sur plusieurs de nos concurrents.

210 Je veux parler, les prochaines minutes, de nos trois produits, expliquer qu'est-ce qu'on va faire, qu'est-ce qu'on va vendre et à quoi ça sert, je pense que c'est important de le voir. Notre principal revenu va venir de la fonte brute. La fonte brute, c'est un produit semi-fini au niveau de la production d'acier. Celle de BlackRock a un avantage, elle va être de haute pureté de par les contaminants qu'on ne retrouve pas dans la roche. Ça fait que ça, c'est intéressant pour nous de faire un produit de très haute qualité sur le marché mondial.

215 La fonte brute, ça sert à quoi? Ça sert dans le recyclage de l'acier. Au niveau environnemental, c'est un avantage concurrentiel; pour pouvoir recycler l'acier, on se sert de fonte brute dans plusieurs raffineries à travers le monde.

220 Un autre élément important : 90 % des importations américaines viennent du Brésil, de la Russie et de l'Ukraine. Ça fait qu'on va être, pour le marché nord-américain, on va être très, très bien situés ici, à partir de la mine ici à Chibougamau, et de la raffinerie à Saguenay.

225 Notre deuxième produit va être le vanadium ou le ferrovandium. Le vanadium, c'est un additif qu'on rajoute à l'acier lorsqu'on est en train d'en faire la fusion; ça sert à en renforcer considérablement. Juste pour vous donner un exemple ici, dans certaines sortes d'acier, un kilogramme de vanadium dans une tonne d'acier permet de doubler les forces, la résistance de l'acier.

230 Qu'est-ce que ça fait? C'est que pour plusieurs constructions, on va parler des gros bâtiments, les ponts, les automobiles, on a besoin de moins d'acier pour les construire; en ayant moins besoin de moins d'acier, moins d'énergie nécessaire; en ayant moins d'énergie, on a moins d'émissions de gaz à effet de serre. C'est la principale utilisation du vanadium : pour renforcer l'acier et en diminuer les besoins lors de constructions.

235 Notre troisième produit, la scorie de titane. Qu'est-ce qui est intéressant, c'est qu'on a beaucoup, nous ici dans notre minerai, de titane ou des éléments de titane. Le titane sert principalement dans le pigment blanc. Le dioxyde de titane étant très blanc et très opaque, on s'en sert dans les plastiques, dans les peintures, les enduits, les céramiques. On s'en sert même dans



les médicaments, le dentifrice, et on en retrouve même dans la nourriture. Et c'est principalement le côté blancheur et l'opacité qui est nécessaire ici. C'est à ça qu'on l'utilise.

240

Voici un graphique qui est vraiment important, on va prendre une minute, certain, pour celui-là. Ça vous explique un peu où est-ce qu'on était avant et où est-ce qu'on s'en va présentement.

245

Lors du premier projet, ou le projet qui était accepté en 2013, le projet était de produire du concentré de magnétite. Le concentré de magnétite, au niveau des éléments de fer, est le moins pur et celui qui a le moins de valeur. Aujourd'hui, qu'est-ce qu'on présente, c'est un projet où est-ce qu'on va produire de la fonte brute de haute pureté.

250

Comme on peut voir sur l'échelle de valeurs, la valeur par tonne de minerai extrait est vraiment meilleure avec la fonte, surtout celle de haute pureté, que le projet qu'on avait avant au niveau du concentré seulement. En plus, on va en récupérer le titane et le vanadium qui vont faire que ça va être deux autres sources de revenus de plus par rapport au projet ici où est-ce que les deux éléments étaient perdus, où on n'avait aucun revenu qui pouvait en provenir. Excusez-moi, je vais juste prendre un peu d'eau.

255

#### **LA PRÉSIDENTE :**

260

Je vais profiter de cette petite pause pour aviser les gens – vous pouvez prendre des notes, évidemment, mais juste peut-être un élément d'information : tous les documents qui sont présentés aujourd'hui et qui ont été présentés par le promoteur dans le cadre du projet sont tous disponibles aussi sur notre site Internet du COMEX. On aura les adresses un petit peu plus tard.

#### **M. YVES DESROSIERS :**

265

Comme on peut voir ici, au niveau de la courbe des revenus, le projet qu'on présente aujourd'hui est vraiment de meilleure valeur que celui qui était auparavant, qui avait été présenté auparavant en 2011-2013, dans ces années-là. Et c'est vraiment l'élément pureté qu'on va chercher, par rapport à la courbe de valeur reliée qui vient avec.

270

Ceci étant dit, je vous ai présenté un peu qui est Métaux BlackRock; pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui? Madame Méthot l'a expliqué au début, nous avons eu, obtenu un certificat d'autorisation global en 2013. Par contre, on a fait des changements, six changements que je vais vous expliquer un petit peu plus tard, qui ont amené à redemander un nouveau certificat d'autorisation. Les modifications, on les a faites en 2017 et c'est pour ça qu'on est ici aujourd'hui.

275

Notre objectif est de débiter la construction au printemps 2019, donc au printemps prochain, celui qui s'en vient.

280 Le projet a évolué à travers le temps, comme vous le comprenez bien. En 2011, on a réalisé la première étude de faisabilité pour un concentré de magnétite, comme je vous expliquais précédemment. La même année, on a réalisé une étude d'impact sur l'environnement. De ces deux documents majeurs là et une panoplie d'autres, en 2013, il y a eu réception du certificat d'autorisation environnementale pour la mine.

285 En 2013, le projet était quoi? Une mine à ciel ouvert et un concentrateur à Chibougamau pour produire 3 millions de tonnes par année de concentré de magnétite, pour être envoyées principalement sur les marchés chinois.

290 C'est là qu'en 2014, la compagnie s'est repositionnée. L'idée c'était vraiment de faire un projet économiquement viable. Comme vous avez pu voir tantôt sur le graphique, le concentré est le matériel de fer qui a la moins grande valeur. Cette fois-ci, on l'a modifié. C'est ça qu'on a aussi. On est parti de l'ancien projet et on a ajouté une usine de deuxième transformation puis celle-ci va être au Saguenay, qui a été décidé ça ne fait pas si longtemps que ça, pas au début.

295 Deuxième élément aussi, on a élargi notre gamme de produits. Au début, on produisait un concentré de fer, quelque chose de matériel qu'on considère bas de gamme dans l'industrie, pour maintenant faire une fonte de haute pureté et, en plus, aller chercher des revenus du vanadium et du titane qui étaient inclus et qu'il n'y avait aucun revenu relié à ça dans le projet précédent.

300 Voici les principaux changements qu'on a faits ou les demandes de changement qui ont été faites par rapport au certificat d'autorisation qui avait été reçu en 2013.

305 La première demande ou le premier changement, on a fait une réduction du tonnage annuel de concentré. Ça, ça a été demandé. En plus de ça, je vous ai parlé de l'option du chemin de fer, mais on a ajouté l'option de transport par camion, de la mine jusqu'à la scierie Gagnon. Ça, ça a été un des changements qui ont été demandés aussi.

Dans les autres changements, il y a l'élimination du camp de construction et aussi la durée de vie de la mine est passée de 13 ans, initialement, à 42 ans aujourd'hui.

310 Des éléments, étant donné qu'on refaisait une demande, on a fait des améliorations au niveau de la gestion des eaux ainsi que de la gestion des résidus. Ça fait que voici les six éléments qu'on a fait des demandes de modification ou des demandes de changement, et je vais prendre le temps de vous les expliquer.

315 La première, il y a une réduction du tonnage de concentré. Dans le projet qui avait été autorisé, c'était un projet dans lequel on produisait 3 millions de tonnes de concentré de magnétite, comme je vous disais, pour être envoyées sur les marchés chinois, aucune transformation au

320 Québec ni par nous, c'est sûr. Le projet proposé aujourd'hui, c'est une production d'environ 830 000 tonnes de concentré annuelle pour être transformées ici au Québec, par nous, par BlackRock.

325 Aussi, il y a l'ajout de l'option de transport par camion jusqu'à la scierie Gagnon. Qu'est-ce qu'on veut vraiment faire, qu'est-ce qu'on privilégie, c'est d'avoir un chemin de fer. À l'heure actuelle, il y a un chemin de fer qui relie Chibougamau, qui descend jusqu'au Saguenay. Comme je vous ai montré tantôt, on va utiliser deux compagnies de chemin de fer pour le transport, mais il y a un tronçon qui manque, celui entre le réseau du CN et la mine.

330 Ce tronçon-là, notre objectif c'est de l'avoir à temps pour partir les opérations. Par contre, le tronçon n'est pas encore financé. Donc, ça nous laisse encore une incertitude de ce côté-là, c'est quand même l'option qu'on privilégie, c'est l'option qu'on veut avoir en place, mais on ne peut pas se permettre d'avoir juste une seule option, quelque chose comme ça, quand ce n'est pas financé.

335 C'est qu'à l'heure actuelle, on veut vraiment construire le tronçon qui manque. Par contre, il manque le financement. Et, en attendant d'avoir le tronçon en place, si c'est nécessaire au début des opérations, on verra, si ce n'est pas nécessaire, tant mieux, mais si c'est nécessaire, nous allons devoir transporter par camion le concentré entre la mine et le secteur de la scierie Gagnon pour pouvoir être chargé là dans les wagons.

340 Comme je le disais, ce n'est pas l'option qu'on privilégie, on veut avoir le tronçon, mais s'il n'est pas là, il faut quand même partir les opérations à la fin de 2020.

Une autre chose aussi, c'est qu'on va éliminer le camp de construction. Auparavant, on avait l'intention de construire une usine pour produire 3 millions de tonnes par année, aujourd'hui on parle de 830 000 tonnes par année.

345 L'usine étant plus petite, on va avoir besoin de beaucoup moins d'employés du secteur de la construction pour l'étape de la construction, donc ça ne nécessitera pas d'avoir un camp sur place. Ça fait que le camp, on n'en aura pas besoin, on a éliminé ça. Qu'est-ce que ça va faire, bien, ça va favoriser le logement de ces personnes-là ici dans les régions – Chibougamau, Chapais, Oujé-Bougoumou – et c'est certain que le logement aussi inclut la restauration ou la nourriture pour ces employés de construction là.

355 La durée de vie de la mine du projet a changé. L'ancien projet, qui est celui qui a été autorisé, c'est une opération pour une durée de 13 ans. Cette fois-ci, le projet qu'on propose, on propose un projet qui va avoir une durée de vie de 42 ans. 42 ans, ça veut dire avoir des employés sur une période beaucoup plus longue, ça va permettre à la région aussi de se développer, de regarder pour le futur, ça va être intéressant pour tout le monde de ce côté-là.

360 Au niveau de la gestion des eaux. À la suite de l'autorisation fédérale de 2014, on a décidé de ne plus utiliser le lac Denis comme réservoir d'eau de procédé. C'est une option qui a été enlevée. Aussi, on a profité, il y a eu des améliorations au niveau de la gestion interne des eaux qui va faire qu'aujourd'hui, le projet qu'on propose, on a 100 % de l'eau de procédé qui va être recyclée, ce qui veut dire qu'environ 90 % de l'eau totale du site va être de l'eau recyclée.

365 Le 10 % qui manque, c'est de l'eau pour les douches, les toilettes et ces quelques petits éléments très particuliers, mais l'idée là-dedans c'est d'avoir plus de 90 % de notre eau qui va être de l'eau qui va être recyclée à partir de l'usine et du parc à résidus.

370 Au niveau du parc à résidus, aussi, on avait dans le temps un parc à résidus séparé qui avait deux sections ou deux parcs : un parc pour les résidus grossiers et un parc pour les résidus fins. Dans le projet actuel, ce qu'on regarde c'est de mélanger les résidus grossiers et fins pour avoir un seul parc à résidus avec lequel on va pouvoir être capables de recirculer notre eau. En gros, ça va être notre réserve d'eau de procédé pour le site.

375 Un élément important de la présentation, les préoccupations des communautés environnantes. Celle-là aussi, on va prendre le temps de la regarder.

380 On a rencontré plusieurs groupes ou gens pour se faire une meilleure idée ou pour bien comprendre c'est quoi les préoccupations des gens de la région. Pour ce faire, nous avons rencontré premièrement les élus de Chibougamau et Chapais. Nous avons aussi rencontré les citoyens de Chibougamau et Chapais. Nous avons rencontré le Conseil de bande d'Oujé-Bougoumou, la communauté d'Oujé-Bougoumou aussi a été rencontrée. Nous avons rencontré la famille impactée, le Comité régional. Nous avons eu des rencontres et des discussions avec les représentants du COMEX. Nous avons rencontré les gens de la Société du Plan Nord ainsi que les représentants des chambres de commerce et des communautés d'affaires de la région.

385 Puis c'est à partir de ces rencontres-là que nous avons listé ou nous avons récupéré c'est quoi qui inquiète les gens dans la région. C'est quoi qu'ils veulent savoir, c'est quoi qu'ils veulent comprendre, c'est quoi qu'ils aiment. Même, dans certains cas, on pourrait dire qui pourrait leur faire peur avec notre projet.

390 Suite à ces rencontres, nous avons classé en cinq catégories les commentaires qu'on a reçus. Comme vous vous en attendez, le premier qui revient souvent c'est celui de l'environnement. Il y a eu beaucoup de questions au niveau du transport du concentré. Des questions sur l'emploi et la formation, des questions au sujet de l'hébergement, et aussi des questions au niveau du développement économique régional.

395 Je vais prendre le temps de présenter ces cinq sujets-là ou cinq types-là.

400 Premièrement, au niveau de l'environnement, on a décidé, à l'intérieur de la compagnie, d'intégrer ce qu'on pouvait au niveau des préoccupations qu'on a entendues. Ça fait que l'empreinte totale du site a été réduite. Nous avons aussi amélioré le recyclage de l'eau, comme j'en parlais précédemment, et nous allons implanter un système de restauration progressive. Lorsqu'il va y avoir des zones ou des secteurs sur notre site qui ne serviront plus, bien, on va pouvoir commencer à les restaurer au lieu d'attendre à la fin de la vie des opérations, de la vie de la mine.

405 Il y a des plans de compensation qui ont été développés et approuvés et d'autres sont encore à l'étude présentement pour la perte d'habitat du poisson, pour les zones humides, ainsi que les habitats fauniques.

410 Comme vous vous en doutez aussi, on va faire la surveillance régulière de l'eau, du sol et de l'air. Par contre, cette surveillance-là va se faire en partenariat avec les communautés. On va être transparents avec ça, qu'est-ce qui va se passer sur notre site. Les gens, il y avait eu des inquiétudes et c'est comme ça qu'on va le faire pour pouvoir le partager et le faire ensemble.

415 Il va y avoir des suivis sociaux qui vont se faire en partenariat avec les organisations locales. Ça aussi, c'est bien.

420 Et deux éléments importants qui sont ici : il n'y a aucun drainage minier acide, du fait de la particularité de notre roche qui ne comprend pas de soufre et d'autres éléments qui pourraient le faire; la roche est neutre et ne génère pas d'acide; et il n'y a aucune espèce en voie de disparition qui va être menacée du fait de l'installation de notre mine et de l'opération de notre mine sur une période de 42 ans.

425 Au niveau du transport de concentré, je pense que ça avait suscité beaucoup de discussions dans les derniers mois, dernières années. Ce qui a été décidé et mis clair, c'est qu'on va faire, le transport de concentré entre Chibougamau et Saguenay va se faire avec le chemin de fer. Comme je le disais précédemment, il nous reste encore le petit tronçon, ça fait qu'on privilégie vraiment la construction du tronçon de 26 km entre le réseau du CN et la mine. Par contre, si lui n'est pas prêt à temps pour le départ des opérations, nous gardons l'option de transporter par camion jusqu'à la scierie Gagnon où, de là, on va charger le concentré sur rail. Par contre, comme je disais, il y a une équipe qui travaille présentement pour vraiment trouver une façon de financer le tronçon et de le mettre en place à temps pour le début des opérations.

435 Pour vous situer ici ou pour mieux comprendre, comme je disais, la mine est ici, on voit très bien le réseau du CN qui est ici, il manque le tronçon entre le réseau du CN et la mine, ça fait que c'est lui le tronçon de 26 km qu'on est en train de chercher à financer et essayer d'avoir à temps. Si on n'a pas le tronçon à temps de chemin de fer, nous allons devoir camionner jusqu'ici, à la scierie Gagnon, pour embarquer sur le chemin de fer ou le réseau du CN à ce moment-là.

440           Emploi et formation, c'est sûr qu'aussi, ça, ça a suscité, je ne dirais pas des craintes, mais plutôt de l'intérêt. Ça fait que nous, on veut s'assurer d'avoir nos programmes en place à temps pour pouvoir former les employés qu'on va avoir besoin pour notre avenir, pour nos opérations.

445           Pour ce faire, nous avons déjà débuté des rencontres avec la Commission scolaire crie, avec la Commission scolaire de la Baie-James, avec le Cree Human Resources Development, avec le Centre d'études collégiales de Chibougamau, avec Services Québec et Minopro Cree. Et, justement demain, il y a une rencontre à Oujé avec des représentants d'Oujé-Bougoumou pour parler de la formation et nos besoins de formation pour nos futurs employés et, mercredi, on a une rencontre ici à Chibougamau avec le Centre de formation professionnelle pour parler du même sujet, la formation de nos futurs employés.

450           Au niveau de l'hébergement – l'hébergement, je vais le séparer en deux, deux périodes distinctes, je vous dirais. On a déjà des comités qui ont commencé à travailler là-dessus. La première période est la période de construction. Pour la période de construction, on a listé environ 200 chambres ou logements potentiels où est-ce qu'on va pouvoir loger les employés de la construction, autant à Chibougamau, Chapais, qu'à Oujé-Bougoumou.

455           Au niveau des employés permanents pour la période d'opération, à l'heure actuelle on a aussi un comité qui est débuté, mais on est à établir les stratégies pour pouvoir loger nos employés et les familles. De ce côté-là, les discussions sont débutées, mais le plan de match n'est pas encore complètement développé; il commence à se développer.

460           Au niveau du développement économique, bien, les retombées régionales, je pense que ça intéresse tout le monde. Premièrement, nous allons investir environ 300 millions de dollars pour la construction au niveau du site minier; préparation de la mine ou la construction des bâtiments et l'installation des équipements à l'intérieur de l'usine.

465           Après ça, on parle d'un budget d'opération du site d'environ 75 millions de dollars annuellement. De ça vont se créer 250 emplois et un peu plus pour la période de la construction et environ 200 emplois vont être créés pour la permanence des opérations.

470           Ce qui est intéressant aussi, c'est qu'au niveau du développement économique, nous avons présentement deux ententes qui sont déjà signées; une entente, un IBA avec la communauté crie, le Ballyhusky Agreement, et ça, on a déjà des suivis qui sont débutés. Et aussi, on a un accord de collaboration qui a été signé avec l'ARBJ, Chibougamau et Chapais et nous avons aussi des rencontres qui sont débutées pour les suivis de ces ententes-là. Et dans ces deux ententes-là, il y a des volets économiques très clairs qui sont inscrits.

475

480 On se fait demander c'est quoi les opportunités d'affaires qu'on va avoir pour la région durant la période de la construction. Il y en a plusieurs, on en a listé quelques-unes ici. On parle de la coupe de bois, on parle du déplacement du mort terrain, on parle du logement des employés, aussi de la nourriture, nourrir les employés de construction. On parle de construire le chemin et de l'entretien des chemins. On parle certainement des employés de la construction qu'il va y avoir. On parle de forage, dynamitage. On parle sécurité, une entreprise en sécurité.

485 C'est des genres de choses comme ça qu'il va y avoir où est-ce qu'on veut favoriser ou maximiser l'impact régional. On a même été jusqu'à diviser les lots pour essayer d'en faire le plus possible, de fabrication et d'installation avec des entreprises de la région. C'est le genre de chose comme ça qu'on fait à l'intérieur de l'entreprise pour favoriser ou maximiser les retombées économiques dans notre région ici.

490 Voici la courbe d'embauche, ça montre un peu notre projet au niveau de la construction. Nous favorisons ou nous voulons débiter la construction, avril-mai 2019; hiver et printemps 2020, c'est là où on va avoir le plus d'employés de construction sur le site, et je parle en construction seulement, je ne parle pas des autres employés, nous parlons de 235 à 250 employés nécessaires durant certaines périodes, et pour terminer vers juillet-août 2020, la construction.

495 Voici des principes directeurs pour lesquels on travaille très fort à l'intérieur de l'entreprise pour maximiser notre impact positif dans la région. Premièrement, on veut établir un partenariat de plus de 40 ans avec les communautés Eeyou Istchee Baie-James. Ça, c'est important. On est ici pour le long terme et le long terme, ça se fait en partenariat, en travaillant ensemble.

500 Aussi, on veut tenir compte et on va tenir compte des préoccupations des communautés et on va privilégier une approche coordonnée où est-ce que les gens de la région vont participer avec nous dans l'élaboration de nos solutions.

505 On veut collaborer avec les communautés pour maximiser les retombées économiques qui sont soit locales et régionales.

510 On va aussi établir des horaires de travail qui vont favoriser l'implantation des familles dans la région, au lieu de venir d'ailleurs, et on va principalement et certainement respecter les ententes qu'on a signées avec les communautés avoisinantes.

515 Pour ce faire, on a déjà trois comités qui sont en place et qui vont bien. Premièrement, il y a un comité de suivi avec les citoyens. Les engagements qu'on a pris, on va avoir des représentants pour leur montrer où est-ce qu'on est rendu, où est-ce qu'on s'en va et prendre le pouls de la population pour nous aider à mieux les faire vivre.

520 On a aussi le comité de liaison avec Chibougamau, Chapais et l'ARBJ qui est en place où est-ce que de ce comité-là est maintenant avec un sous-comité et le comité complet va se rencontrer le 31 janvier prochain pour une autre rencontre. Et on a un comité d'implantation de l'entente Ballyhusky, l'entente que nous avons avec la communauté crie, où est-ce qu'il y a des appels réguliers pour en faire le suivi.

525 J'espère que ça vous a expliqué un peu plus où est-ce qu'on est rendu en tant qu'entreprise. Comme madame Méthot l'a dit en début de rencontre, nous venons ici pour expliquer les changements au projet qui avait été accepté en 2013 et j'espère que ça va vous aider à mieux comprendre où est-ce qu'on en est rendu.

Merci de votre attention!

530 **LA PRÉSIDENTE :**

Monsieur Desrosiers, peut-être que vous pourriez nous présenter l'équipe de Métaux BlackRock qui vous accompagne ce soir?

535 **M. YVES DESROSIERS :**

540 Nous avons plusieurs personnes de l'équipe de Métaux BlackRock. Ici, à la table en avant avec moi, il y a Richard St-Jean, qui est directeur général au site. Je pense que tout le monde connaît, probablement connaît Richard dans la région. Jacqueline Leroux, vice-présidente environnement, qui est ici en avant à la table avec moi, et Alexandre Meterissian qui est aux rencontres ou les impacts qu'ils font avec les gouvernements.

545 Nous sommes quatre à la table en avant, par contre l'équipe BlackRock est un peu plus grosse et plus importante que ça, et en avant, sur la rangée d'en avant, nous avons plusieurs autres de nos employés : Patrice Beaudry, qui est vice-président au niveau de la construction; Pierre Choquette qui est au niveau des affaires – Cossette, excusez – qui est au niveau des affaires, au niveau de – excusez, je me suis mêlé – corporatives; Carl Savard, qui est au niveau des ressources humaines; Jonathan qui est ici comme notre stagiaire au niveau des achats, qui nous aide à favoriser ou à maximiser les retombées locales avec nos achats. Et on a quelques personnes qui  
550 ne pouvaient pas se présenter ici, mais vous avez devant vous un bon groupe de personnes pour répondre à vos questions ce soir.

Merci!

555

---



**PÉRIODE DE QUESTIONS**  
**M. ALAIN LORTIE**

560 **LA PRÉSIDENTE :**

Nous en sommes donc à cette période d'éclaircissement. Alors, après la pause, ce sera le moment d'émettre vos avis, vos réflexions, vos mémoires, pour ceux qui en ont, et vous aurez aussi 30 jours, suivant la soirée de ce soir, on peut comprendre qu'il y a de l'information qui est peut-être nouvelle pour certaines personnes, alors, ça ne se termine pas ce soir, il y aura encore une période de 30 jours où vous pourrez nous faire parvenir vos mémoires et des questions, si ça vous vient un petit peu plus tard.

570 Mais ce soir, ça vous appartient. Le COMEX a déjà fourni au promoteur environ 200 questions et il y en a une troisième série qui va s'en venir puisqu'il y a des documents qui sont récemment entrés, donc pour lesquels il y aura des analyses à faire et qui vont sans doute susciter des questions. Mais ce soir, c'est à vous. Alors, est-ce qu'il y en a qui auraient des éléments d'éclaircissement sur ce qui vient de vous être présenté? Êtes-vous gênés? Moi, j'en connais une qui n'est pas gênée. Ah, Monsieur, oui, je vous inviterais à aller au micro, à m'adresser la question, mais à vous présenter, d'abord, merci. Bonsoir!

575 **M. ALAIN LORTIE :**

Oui, bonsoir. Mon nom est Alain Lortie, je suis un homme d'affaires de Chibougamau. Vous avez parlé de comités de travail avec les instances régionales. Ce n'était pas très clair pour moi, la nature des comités de travail.

**LA PRÉSIDENTE :**

585 Est-ce que du côté de BlackRock, vous auriez des informations à ce sujet? Donc, sur les comités de travail.

**M. ALAIN LORTIE :**

590 Bien, particulièrement en hébergement.

**M. RICHARD ST-JEAN :**

595 Je vais m'approcher, là. Bon, O.K. Oui, dans les comités qu'on a mis présentement, on a fait une des parties, c'est le recensement qu'on est en train de faire des offres qu'on peut avoir sur le terrain, là, dans les communautés.

**M. ALAIN LORTIE :**

Les quoi?

600

**M. RICHARD ST-JEAN :**

Les offres.

605

**M. ALAIN LORTIE :**

Les offres immobilières?

610

**M. RICHARD ST-JEAN :**

On regarde tout, là.

**M. ALAIN LORTIE :**

615

Oui, oui.

**M. RICHARD ST-JEAN :**

620

Ça fait que, que ce soit des logements, des bâtiments, des n'importe quoi, ça fait qu'on regarde c'est quoi qui s'offre à nous, puis on est en train de les étudier présentement. Puis ça, ça fait partie aussi d'un sujet, d'un sous-comité qu'on a aussi avec le comité qui était, qu'on appelle le comité de liaison, qui est relié à l'entente qu'on a signée avec l'ARBJ, SDBJ, puis les Cris.

**M. ALAIN LORTIE :**

625

Est-ce qu'il y a des hommes d'affaires sur les comités ou...?

**M. RICHARD ST-JEAN :**

630

Présentement, non.

**M. ALAIN LORTIE :**

635

Non, O.K. Est-ce que je peux poser une autre question, toujours dans le même domaine?

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui, mais est-ce que vous pouvez me la poser, j'ai manqué de vigilance, vous m'excuserez.

640

**M. ALAIN LORTIE :**

Oui, d'accord. Donc, bien, moi, ce que je sais c'est que le taux de vacance à Chibougamau, d'après les statistiques que je connais, il est de 0,3 %. Est-ce que vous êtes d'accord avec moi?

645

**M. RICHARD ST-JEAN :**

Oui.

650

**M. ALAIN LORTIE :**

Parfait. Donc, à 0,3 % de taux de vacance, ce n'est pas long faire le tour de l'offre, il n'y a rien. Techniquement. On a un problème, là. Là, on me parle de 200 logements, et est-ce que vous êtes conscients qu'il y a une problématique au niveau de la construction régionalement? On a un gros problème à Chibougamau, c'est qu'on a une prime négative d'environ 30 % qui est octroyée sur la valeur marchande des immeubles multilogements neufs. Ça fait que 200 logements, si on fait un chiffre rond vite fait, c'est 20 millions. À Montréal, ça me coûte 3 millions de mise de fonds pour 200 logements, mais à Chibougamau, c'est 10 millions que ça prend.

655

660

Ça fait qu'on a un gros problème de ce côté-là. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui va adresser ce problème-là pour que les entreprises locales, les promoteurs locaux aient la capacité de financer la construction des blocs? Parce que tout le monde, à Chibougamau, aimerait bâtir des blocs. Je suis certain qu'ici, tout le monde voudrait avoir des appartements puis vous les louer, mais on a tous le même problème, c'est qu'on est incapables de les financer, puis la valeur est déjà – un million à Chibougamau vaut 700 000 selon les analyses. Donc, on a un problème. Est-ce que quelqu'un va adresser ce problème-là puis est-ce que la mine va nous aider?

665

**LA PRÉSIDENTE :**

Du côté de BlackRock, peut-être donner plus de détails, bon, et peut-être faire la distinction entre les deux phases du projet. Donc, il y a la phase de construction, on comprend qu'il y a 200 travailleurs issus possiblement d'ici et de l'extérieur, donc c'est ceux de l'extérieur qui, dans le fond, vont nécessiter un endroit où se loger et ensuite, bien, il y a la phase, évidemment, d'opération de la mine.

675

Alors, peut-être donner plus de détail, en effet, sur le réalisme ou comment est-ce que vous voyez ça, dans le fond, l'arrivée de ces gens-là et comment est-ce qu'on peut organiser au niveau de l'hébergement et ultimement, ensuite, pour la phase d'opération?

680 **M. YVES DESROSIERS :**

Comme vous l'avez dit, Madame Méthot, effectivement c'est deux phases, comme on l'avait bien expliqué. Au niveau de la phase de construction, il y a environ 200 chambres potentielles ici, ici à Chapais, à Oujé-Bougoumou, où est-ce que ce serait possible de loger les employés pour la construction.

685  
690 Pour nos employés permanents, nous débutons la décision stratégique, comment on va l'aborder. On a commencé, on a eu une rencontre avec le comité de liaison à ce sujet, mais c'est vraiment préliminaire. C'est un petit peu plus loin dans le temps, mais pas très loin, il faut qu'il se passe quelque chose bientôt, et on est conscient que 0,3 % d'inoccupation à Chibougamau, c'est certain que ça ne sera pas possible de loger tous nos employés permanents, et on sait qu'il va falloir qu'il se regarde des options de logement.

695 En tant qu'entreprise, nous ne voulons pas devenir promoteurs immobiliers, ça fait que ça, c'est une décision qu'on a prise. Par contre, on sait qu'il va y avoir des décisions à prendre ou des avantages ou quelque chose à faire avec les gens de la région pour regarder l'avenir pour, probablement, qu'il se bâtisse quelque chose.

700 Donc, on est ouvert en tant qu'entreprise de commencer à regarder ça rapidement pour avoir le temps que ce soit implanté avant le début des opérations parce que l'embauche de nos employés va se faire probablement un 6-8 mois avant le début des opérations.

**M. ALAIN LORTIE :**

705 Parfait, merci.

**LA PRÉSIDENTE :**

710 Ça répond à votre question, Monsieur Lortie?

**M. ALAIN LORTIE :**

715 Pas vraiment, mais on n'est pas avancés... (propos hors micro)

**LA PRÉSIDENTE :**

720 Mais je vous inviterais et, dans le fond, ce commentaire s'adresse à l'ensemble des  
personnes ici ce soir, j'ai mentionné un peu plus tôt que suivant les audiences d'aujourd'hui, il y a  
une période de 30 jours où on pourra recevoir des mémoires, mais des questions aussi. Alors, en  
effet, si vous n'avez pas toutes les réponses à vos questions, je vous inviterais à les faire parvenir  
et on la reposera à nouveau puis on essaiera d'avoir des réponses. Merci beaucoup.

725 Est-ce qu'il y a des commentaires de mes collègues sur cette question? Peut-être ajouter des  
questions d'éclaircissement de votre côté aussi?

**M. DANIEL BERROUARD :**

730 Bien, en fait, une question sur la phase construction. Est-ce qu'on comprend bien que selon  
les relevés que vous avez faits où vous établissez à 200 chambres ou, en tout cas, logements  
disponibles, vous êtes en mesure d'accommoder vos travailleurs de la construction qui pourraient  
s'accommoder de la situation actuelle à Chibougamau? Est-ce que c'est votre vision des choses?

**M. YVES DESROSIERS :**

735 À l'heure actuelle, il y a même des logements ou des solutions qui ne sont pas utilisés qu'on  
regarde, et on est en train d'évaluer – la première chose qui a été faite, ça a été vraiment de  
recenser qu'est-ce qu'il y avait de potentiel dans la région et à l'heure où est-ce qu'on se parle,  
présentement, on est en train d'évaluer ce potentiel-là par rapport à nos besoins. Ça fait qu'on est  
740 rendus beaucoup plus avancés, mais je ne suis pas capable de répondre aujourd'hui, est-ce qu'on  
a une place pour chacun des employés de la construction? Nous sommes en train de l'évaluer  
présentement.

745 Ça fait que ça, ça s'en vient bientôt. Nous parlons de débiter la construction au printemps  
prochain.

**LA PRÉSIDENTE :**

750 Dans votre étude d'impact révisée, vous mentionnez en effet, entre autres, de rénover un  
ancien hôtel, l'hôtel Harricana. Alors, est-ce que c'est le genre de projet auquel vous réferez?

**M. YVES DESROSIERS :**

755 Effectivement, c'est un projet qui est regardé présentement, c'est un des projets qui est  
regardé présentement.

**M. ROBERT JOLY :**

760 Est-ce qu'on pourrait imaginer qu'en phase de construction, les entreprises qui vont venir travailler, vous aider à construire la mine comme telle, s'occuperaient elles-mêmes de loger leurs employés dans des installations temporaires ou dans des roulottes ou quelque chose comme ça ou vous envisagez vraiment uniquement de vous baser sur l'offre de logement qui est existante, là?

**M. YVES DESROSIERS :**

765 Si c'est possible – Patrice, tu es plus avancé que moi dans ce sujet-là.

**LA PRÉSIDENTE :**

770 Alors, je vous inviterais à aller au micro s'il vous plaît, à vous nommer, à vous présenter.

**M. PATRICE BEAUDRY :**

775 Bonjour, vous m'entendez? Patrice Beaudry, vice-président Projet, en fait je suis en charge de la construction, c'est pour ça qu'on me passe la question.

780 Comme Yves et Richard ont mentionné, on a vraiment regardé potentiellement tout ce qu'on peut utiliser comme logement, mais aussi tout ce qu'on peut améliorer comme logement disponible et avoir certains projets de développement. Donc, il va y avoir un mixe d'utilisation des actifs actuels et, aussi, potentiellement regarder avec certains partenaires la construction potentielle de logements, qu'on participerait, d'une certaine façon, qui va pouvoir nous aider par la suite durant l'opération.

785 Ceci étant dit, la question était exactement?

**M. ROBERT JOLY :**

790 Est-ce qu'on peut imaginer que les entreprises de construction s'occuperaient elles-mêmes de loger leurs employés?

**M. PATRICE BEAUDRY :**

795 O.K. Dans notre étude de faisabilité, en fait, on donne la responsabilité aux contracteurs de trouver du logement. Nous, on veut faciliter, en fait, la disponibilité des logements. En fait, c'est de cette façon-là que ça a été présenté.

**LA PRÉSIDENTE :**

800 En ajout à cette question donc sur les potentiels que vous avez, en effet, illustrés dans votre étude d'impact, est-ce que je dois comprendre qu'au plus fort des travaux de la construction, la totalité de l'offre de logements touristiques, finalement, parce que dans le fond c'est de l'hébergement dans les hôtels, les Bed & Breakfast en grande majorité, serait donc occupée par les travailleurs voués à la construction du projet?

805 **M. PATRICE BEAUDRY :**

810 En fait, pour répondre à la question, dans les 200 logements disponibles, on n'a pas tenu compte, justement, des sites, comme l'hôtel Chibougamau, qui sont disponibles. Donc, on a tenu compte vraiment des chambres, à part quelques-unes, je dirais peut-être 10 % qui sont considérés des chambres pour les touristes ou pour de l'occupation normale, en fait.

**LA PRÉSIDENTE :**

815 Est-ce que quelqu'un a des questions supplémentaires d'éclaircissement au niveau de l'offre d'hébergement? Ah, Jean Paul a une question pendant que monsieur s'approche.

**M. JEAN PAUL MURDOCH :**

820 J'imagine que quand on regarde la question de logement, au début il faut répondre aux questions de l'origine de ces travailleurs. Comme, si on prend des travailleurs de la région, on n'a pas nécessairement besoin d'être préoccupés de leur logement. Est-ce que, j'imagine que ça, ça rentre dans la question de l'inventaire aussi?

825 **M. PATRICE BEAUDRY :**

830 En fait, ça fait partie de l'analyse. Comme vous le savez, il y a des cycles dans la construction. Le premier cycle, pour nous, c'est vraiment un développement de travaux civils. Les travaux civils, on espère que les travailleurs vont venir de la région, la plupart. Par la suite, il va y avoir les travaux de structure, de béton, électricité. On sait que l'offre dans la région est moindre, donc on planifie justement les logements en fonction de la phase de construction.

835

**M. ALAIN COULOMBE**

**LA PRÉSIDENTE :**

840

Merci beaucoup. On a une question, vous êtes monsieur?

**M. ALAIN COULOMBE :**

845

Alain Coulombe, d'Équipement JVC.

**LA PRÉSIDENTE :**

850

Bienvenue.

**M. ALAIN COULOMBE :**

855

Je voulais juste mentionner, puis là, je me suis fait voler mon punch, c'est que justement, il y a des contracteurs à Chibougamau qui sont capables de faire des phases de travail puis qui sont déjà... leurs travailleurs restent à Chibougamau puis à Chapais puis à Oujé-Bougoumou puis à Mistissini. Ça fait que quand on revoit la pointe de travailleurs, il ne faut pas voir la pointe de travailleurs qui va nécessairement venir de l'extérieur. Il y en a plusieurs qui vont venir de l'intérieur.

**LA PRÉSIDENTE :**

860

Est-ce qu'il y a d'autres questions d'éclaircissement sur la présentation du promoteur? Ça va? Alors, on va passer à une courte pause d'une quinzaine de minutes et on va revenir pour la présentation des mémoires ou commentaires. Je vous rappelle que vous avez aussi encore 30 jours pour présenter des mémoires. Vous n'êtes pas obligés de venir les présenter oralement, vous pouvez tout simplement les présenter, nous les faire parvenir par le courrier et par courriel; par contre, c'est certain que c'est plus intéressant de vous entendre de vive voix, c'est pour ça qu'on a pris la peine de se déplacer. C'est surtout que c'est du temps qui vous appartient ce soir.

865

On se retrouve dans 15 minutes.

870

---

**SUSPENSION DE QUELQUES MINUTES**

---

875



**REPRISE DE LA SÉANCE  
PRÉSENTATION DES MÉMOIRES  
M. DANIEL BÉRUBÉ**

880

**LA PRÉSIDENTE :**

885

Nous allons poursuivre avec la présentation des mémoires. Vanessa, si tu pouvais, s'il te plaît, nous amener la liste. Si vous êtes un peu gênés, même si on a débuté puis que j'ai une liste dans les mains, vous pouvez vous manifester un peu plus tard aussi pour venir présenter vos commentaires. On n'est pas regardant.

890

Une mention que j'ai oublié de vous donner; la soirée est enregistrée, il y aura des transcriptions aussi dans quelques jours sur le site du COMEX. On pourra avoir accès, dans le fond, à ce qui s'est dit ce soir par écrit et à l'audio.

Je vais appeler monsieur Daniel Bérubé. S'il vous plaît, vous pouvez vous asseoir et vous nommer, s'il vous plaît, pour les fins d'enregistrement.

895

**M. DANIEL BÉRUBÉ :**

900

Petite introduction, après ça, je me présente. Dans un premier temps, j'aimerais vous souhaiter la bienvenue dans notre belle région et je salue la démarche du COMEX de prendre le pouls des citoyens dans l'analyse de vos processus de règlement dans le cadre du projet de Métaux BlackRock.

905

Je me présente, mon nom est Daniel Bérubé, je suis natif de Chibougamau. J'ai trois enfants; malheureusement, ils ne sont pas tous présents à Chibougamau de par le type de travail offert en fonction de leurs études. Je ne vous cacherai pas que j'aimerais bien les rapatrier à Chibougamau parce que l'esprit famille est important pour moi et ma conjointe.

910

Longtemps, nos deux scieries ont représenté nos poumons économiques. Il est incompréhensible qu'une région comme la nôtre ne puisse dépendre qu'autre chose que de la forêt. Vous trouvez en Abitibi des dizaines de mines en opération et nous, aucune. Nous possédons une diversité minéralurgique plus qu'intéressante. Nous n'avons qu'à penser au lithium, au vanadium, au titane, au fer, au manganèse, cobalt, terre rare, cuivre, zinc, or et j'en passe. Pendant ce temps, nos travailleurs doivent désertier la région pour gagner leur pain, laissant leur moitié de couple à la maison pour s'occuper d'une foule de tâches : les enfants, le ménage, les repas, les devoirs, le lavage, entretien divers.

915

Bref, ce n'est pas avec cela que nous allons connaître une croissance au niveau de nos familles. Nous avons besoin d'améliorer notre aspect socioéconomique afin d'attirer des gens pour meubler avec des emplois de qualité, notre région.

920 J'ai eu la chance de vivre l'expérience démarrage de la mine Troilus. Il y a vraiment de belles choses qui ont pris forme dans l'aventure de cette mine. Tout d'abord, le projet avait une réserve marginale que nous avons eu à négocier avec – une réserve marginale, c'est une réserve qui était peu intéressante – nous avons eu à négocier avec les Amérindiens; le Conseil de bande de Mistissini ainsi que la famille impactée, la famille Awashish.

925 Ça n'a pas toujours été facile, mais nous avons réalisé, dans le respect de tous, un projet digne de mention. Aujourd'hui, lorsque je croise les anciens collègues de travail, autant amérindiens que blancs, nous sommes fiers de nos réalisations parce que nous l'avons fait en équipe, peu importe la couleur de notre peau. Dans ces moments, une accolade veut tout dire. C'est grâce à ce genre de projet que nous pouvons espérer un monde meilleur pour notre région et c'est de cette façon que nous devons nous orienter.

930 Vous savez, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Oui, que vous soyez Amérindiens, chasseurs, pêcheurs ou autres, il y a des impacts négatifs au déploiement d'un tel projet. Mais nonobstant ces irritants, nous ne pouvons passer à côté d'une telle opportunité. Le gisement en est un de classe mondiale et le vanadium est ciblé pour les prochaines années comme étant le métal de l'avenir.

935 C'est pour cela que j'accueille favorablement la venue d'un tel projet dans notre région.

940 Je supporte le projet de Métaux BlackRock. Merci.

945 

---

**M. ALAIN POIRIER**

**LA PRÉSIDENTE :**

950 Merci beaucoup, Monsieur Bérubé. Est-ce qu'on peut garder copie de votre présentation?  
Merci beaucoup.

J'appellerais monsieur Alain Poirier de la Ville de Chibougamau.

955

**M. ALAIN POIRIER :**

960 Bonjour! Bonsoir tout le monde. Alors, la question, en fait, va concerner le transport du concentré. D'abord, je suis très heureux, comme citoyen puis comme conseiller municipal, du choix que BlackRock a fait de transporter son concentré de minerai sur le chemin de fer. Ça, déjà là, je salue cette décision et je tiens à préciser que ce n'était pas du tout ce genre de situation là qu'on a vécue lorsqu'on était à Chicoutimi ou à Saguenay lors des audiences du BAPE. Mais d'abord, je dois saluer cette décision-là.

965 Si je reviens sur la... en fait, il y a deux hypothèses : l'hypothèse d'une desserte ferroviaire à partir de la mine jusqu'au CN, et si on n'obtient pas le financement à temps, bien, il y a un plan B qui est prévu, qui est de transporter le minerai sur 28 quelques kilomètres, je pense, grosso modo, sur des routes forestières, de la mine jusqu'au site dit de la scierie Gagnon où, je suppose, qu'il va falloir investir quand même, selon l'étude, certaines études, on pensait entre 10 millions et 12 millions pour, en fait, mettre à niveau ce centre de transbordement là. Vous me corrigerez si je fais erreur.

975 Dans le cas de la desserte ferroviaire, en 2015, les coûts étaient évalués, dans la première demande, à 67 millions pour 25 km, ça revenait à peu près à 2,3 millions de dollars par kilomètre.

980 Dans le document – la première partie de ma question : on va transporter sur 42 ans environ 35 millions de tonnes de concentré, alors que dans le projet initial, on transportait 3 millions de tonnes par année, grosso modo, sur 13 ans, ce qui faisait 38 millions de tonnes. Bon. Donc, à ce moment-là, le train, la desserte ferroviaire, elle était financée à même l'investissement initial, alors qu'on nous dit qu'actuellement, pour à peu près le même montant ou le même volume total, à 3 millions près, l'équivalent d'une année quand on transportait 3 millions de tonnes par année, là, ce n'est plus possible de financer cette desserte de chemin de fer là avec l'investissement initial, le CAPEX qu'on appelle.

985 Et il y avait une phrase dans le document, ça s'appelle « Demande de modification du certificat d'autorisation global de décembre 2013 », c'est un document qui est d'août 2018, donc c'est BlackRock qui a déposé ce document-là, c'est un document de 621 pages et au point 2.3.4, à la page 18, on dit :

990 « La construction de la voie ferrée se rendant jusqu'au site minier depuis le poste de transbordement envisagé au site de l'ancienne scierie Gagnon n'est plus requise, ce qui s'explique notamment... »

995 « L'estimation des coûts... »

Puis là, c'est là que j'ai un petit problème, là, on dit que :

1000 « L'estimation des coûts de la construction de la voie ferrée était de 67 M\$. Puisque la mine prévoit maintenant produire 830 000 tonnes de concentré par an et que la prédiction des ventes est de 75 \$ par tonne, une année complète de production ne permet pas le remboursement de la voie ferrée. »

1005 Alors, le retour sur l'investissement de la voie ferrée, on le calcule sur un an, alors qu'on sait bien qu'habituellement, je suppose que dans le secteur minier, l'investissement qu'on va faire dans le concentrateur, on ne se dit pas qu'on va avoir le retour sur investissement sur un an. Peut-être pas sur 40 ans, mais quand même dans un temps relativement court.

1010 Alors, c'est ça qui me dit, je ne le sais pas pourquoi qu'on ne prévoit pas tout de même de financer cette desserte de chemin de fer là à même l'investissement initial.

Voilà, merci.

---

1015 **VILLE DE CHIBOUGAMAU**  
**Mme MANON CYR**

**LA PRÉSIDENTE :**

1020 Merci beaucoup, Monsieur Poirier.

J'appelle maintenant la mairesse, madame Manon Cyr.

**Mme MANON CYR :**

1025 Alors, bonsoir. Habituellement, lorsque les gens du COMEX viennent, on prépare un mémoire. Je veux vous dire que la Ville de Chibougamau va déposer un mémoire dans lequel on va supporter le projet, moyennant certaines conditions, mais on travaille fort avec les gens de Métaux BlackRock pour toute la question du chemin de fer parce que pour nous, quand tu veux opérer une mine sur cette durée de temps là, effectivement, le chemin de fer était la solution et on est en train de travailler différents scénarios avec les gens de Métaux BlackRock, nos voisins cris également.

1035 Ceci étant dit, quand monsieur Lortie vous parle du logement, effectivement, on va vous faire part aussi, dans notre mémoire, des efforts qui sont faits par la communauté, les enjeux que nous

avons et que nous travaillons à régler parce qu'effectivement, actuellement, Métaux BlackRock n'est pas en opération ni en construction, mais il y a une problématique de logement. Donc, il y a des efforts qui sont faits. Il y a des développements domiciliaires qui ont été préparés. Il y a même un programme de subvention qui est fait au niveau de la Ville de Chibougamau.

1040

Ceci étant dit, quand monsieur Lortie vous dit 30 %, ce qu'il vous a expliqué, c'est effectivement le cas. La problématique est là, les gens de Développement Chibougamau chez nous travaillent à trouver des solutions pour du logement à long terme.

1045

Concernant aussi la formation, tout à l'heure – parce que quand on était au BAPE, parce qu'on va parler aussi de notre Centre de formation professionnelle, on va parler un peu des atouts qu'on a comme communauté et comme région, mais tout à l'heure, lorsqu'il parlait de la formation professionnelle, je me souviens qu'au BAPE, les gens de Métaux BlackRock avaient confirmé qu'il y avait une entente concernant la formation, puis je suis surprise de voir qu'ici, dans la région, au niveau de la formation professionnelle, autant au niveau avec les Cris ou avec les Jamesiens, que les ententes ne sont pas conclues parce que normalement, c'est reconnu qu'on a une bonne expertise en région, autant chez nos voisins cris que dans la Jamésie.

1050

Il y aurait sûrement autre chose aussi. J'ai été agréablement surprise de voir qu'on n'utilisait plus le lac Denis. Ça, j'aurais aimé ça, peut-être que j'aurais dû allumer et poser la question un petit plus tôt dans la soirée, parce que je me souviens, lorsque le fédéral était venu avant d'avoir les audiences, on voulait sauver les grenouilles dans un pied d'eau. Je n'ai rien contre sauver les grenouilles, Madame Méthot, ne vous méprenez pas, je veux bien qu'on sauve les grenouilles, mais dans un pied d'eau, dans une tourbière, souvent c'était problématique. Donc, j'aurais aimé ça qu'on nous explique qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui, quelques années plus tard, on peut éviter d'utiliser le lac Denis pour toute la question de l'eau. Je pense que ce serait important également.

1055

1060

Donc, la Ville de Chibougamau va déposer un mémoire de support, mais avec certains éléments qui expliquent un peu notre position et la volonté de développer un projet minier qui respecte la communauté, qui respecte l'environnement et qui respecte nos travailleurs.

1065

Merci beaucoup.

**LA PRÉSIDENTE :**

1070

Merci beaucoup, Madame Cyr, et on va attendre votre mémoire. Bien, écoutez, pour les gens qui me connaissent, des fois, les conventions, je peux les bouger un peu. Pourquoi pas poser la question pour le lac Denis, en effet, peut-être donner des détails ce soir?

1075

**M. YVES DESROSIERS :**

Je vais laisser Jacqueline répondre à la question, elle a travaillé beaucoup là-dessus.

1080 **Mme JACQUELINE LEROUX :**

Si vous voulez le mettre à l'écran, notre document numéro 4 montre la comparaison entre les infrastructures qu'on avait en 2013 et celles qu'on a en 2018.

1085 Donc, ce qu'on voit à l'écran c'est les silhouettes, donc on a la silhouette en 2013 et les zones hachurées brunes, c'est le projet 2018. En fait, je vais me lever – la petite zappette de tantôt avec le pointeur? Il est juste ici, voilà. Donc, on voit la silhouette ici qu'on avait du lac Denis en 2013, c'était le lac Denis, qui était ici, qui était utilisé comme notre réservoir d'eau de procédé.

1090 Suite à l'évaluation environnementale fédérale et lorsque nous avons fait la démonstration ou l'exercice fastidieux des solutions alternatives, on est arrivé à la conclusion qu'il y avait moyen de faire autrement; et donc, vous voyez que le lac Denis n'est pas en brun hachuré, donc il ne fait pas partie du projet 2018. À la place, on va utiliser, comme réservoir d'eau de procédé, le bassin de polissage qui est ici. Donc, la gestion de l'eau en 2013, c'était que le rejet, les résidus fins arrivaient  
1095 ici et le... c'est-à-dire que la surverse de l'épaississeur était envoyée ici au lac Denis et c'était notre réservoir d'eau de procédé.

En 2018, on a décidé d'envoyer notre résidu au complet, donc, ici. La surverse de l'épaississeur va s'en aller dans un réservoir d'eau de procédé qui est à l'intérieur de l'usine et l'eau  
1100 supplémentaire dont on va avoir besoin, après 60 jours de décantation du parc à résidus, va se retrouver dans le bassin de polissage et c'est à partir du bassin de polissage qu'on va recycler notre eau.

1105 Donc, je ne sais pas si ça répond à la question de madame Cyr?

**LA PRÉSIDENTE :**

Le diable étant dans les détails, est-ce à dire donc que le lac Denis ne sera pas du tout impacté par le projet?

1110

**Mme JACQUELINE LEROUX :**

1115 Le lac Denis va quand même être impacté parce qu'il y a une zone, il y a une zone industrielle ici à côté et donc, pour protéger le lac Denis, il faut faire des fossés à côté et donc, le lac Denis va recevoir moins d'eau qu'il n'en reçoit de façon naturelle présentement. Donc, il va y avoir un impact

sur le lac Denis, mais ça ne sera pas de l'ampleur, là, comme s'il était utilisé comme un réservoir de procédé. Et donc, l'impact du lac Denis va se retrouver beaucoup moindre en 2018 qu'il ne l'était en 2013 et on va pouvoir le conserver en partie à son état naturel.

1120 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce qu'il y a d'autres questions? Pardon, pas des questions, des commentaires sur des mémoires et vous pourrez rajouter des questions. Allez-y donc, Madame la mairesse.

1125 **Mme MANON CYR :**

1130 Moi, je pense qu'on est dû pour poser encore certaines questions. Au niveau de la formation professionnelle, je me souviens sérieusement qu'au BAPE, aux audiences, les gens de BlackRock avaient confirmé au président du BAPE qu'il y avait une entente de signée avec les gens de Saguenay.

1135 J'aimerais savoir où ça en est, les discussions, parce que, effectivement, en région, autant du côté des Cris que des Jamésiens, on est quand même bien équipés en termes de formation professionnelle. Est-ce qu'on peut nous expliquer où est rendu l'état des discussions à ce niveau-là?

Puis, deuxièmement, je suis bien heureuse de voir que la situation, la problématique des logements va peut-être augmenter les retombées économiques et qu'on va pouvoir travailler avec nos entreprises de la région, également, avec des citoyens de la région.

1140 **LA PRÉSIDENTE :**

1145 Eh bien, on va être en attente de votre appréciation dans le cadre de votre mémoire, c'est certain. Est-ce qu'on peut avoir un suivi du promoteur? Pouvez-vous nous expliquer, dans le fond, où vous en êtes dans les ententes au niveau de la formation professionnelle ici dans la région?

**M. YVES DESROSIERS :**

1150 Effectivement, il n'y a pas d'ententes à l'heure actuelle qui ont été signées avec les entreprises de la région pour la formation. Par contre, nous allons demain rencontrer les représentants de la communauté d'Oujé-Bougoumou pour développer avec eux un projet pour nous aider dans la formation et mercredi, nous avons une rencontre ici avec le Centre de formation professionnelle pour aller dans le même sens, là, aligner nos besoins de formation avec ce qui s'offre localement.

1155

**MOT DE LA FIN**

**LA PRÉSIDENTE :**

1160           Ça va. Il n'y a pas d'autres questions? Commentaires, mémoires? C'est le temps, là. Trois heures d'avion.

          Monsieur Poirier, votre question sera en effet formulée. Je vais revenir donc sur ce qui s'en vient.

1165           Donc, je l'ai mentionné quelques fois, il y a 30 jours où on est encore à recevoir, si vous avez des mémoires et des questions. Le promoteur a récemment fourni des documents aussi, donc qui sont toujours en analyse, donc il y aura une troisième série de questions, ce n'est pas un secret de Polichinelle, qui va suivre, dans le fond, aussi rapidement que l'information nous sera soumise et le temps que ça prendra pour l'analyser.

1170           La question de ce soir en ce qui a trait, justement, à la structure financière au niveau de l'amortissement du tracé de chemin de fer fera partie de ces questions, il y aura des détails. Alors, vous pouvez déjà préparer votre réponse.

1175           On sera, dans le fond, en mesure d'émettre une recommandation – il n'y a pas de date, c'est à mesure de l'information qui nous est soumise par le promoteur, les questions que ça soulève, celles entre autres qui ont été posées aujourd'hui.

1180           Le COMEX se rencontre quand même dans un contexte comme ça où on a des recommandations à émettre, de façon à ce qu'on puisse y aller avec diligence et émettre notre recommandation auprès du gouvernement aussi rapidement qu'on reçoit l'information.

1185           Vous avez les coordonnées ici pour faire parvenir vos mémoires. Vous y retrouverez aussi les audiences de ce soir, l'enregistrement, ainsi que les transcriptions dans quelques jours, et tous les documents. Dans le fond, si vous étiez un peu gênés de poser des questions, il vous manquait de l'information, alors, au moment où on se parle, la majorité de l'ensemble de la documentation est déjà disponible. Elle est disponible sur le site, dans le fond, depuis quelque temps, ça pourra vous permettre peut-être de documenter la nature de vos questions et de vos mémoires à nous fournir.

1190           C'est tout. Je ne sais pas si mes collègues ont quelque chose à ajouter?

1195           Si l'envie vous prend de réentendre tout ça et peut-être demain vous auriez des questions à poser, nous serons à Oujé-Bougoumou au Capissisit Lodge à partir de 13 h 30.



Alors, ce fut un plaisir. Merci beaucoup tout le monde, d'être venus ce soir.

**SÉANCE AJOURNÉE AU 4 DÉCEMBRE 2018 À 13 H 30**

1200

---

1205

Je soussignée, YOLANDE TEASDALE, sténographe officielle bilingue, certifie sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des propos recueillis hors de mon contrôle au moyen d'un enregistrement numérique, le tout selon la loi.

1210

ET J'AI SIGNÉ :



---

Yolande Teasdale, s.o./o.c.r.

1215